



## Le Beau Rôle

Victor Rodenbach

Elle est metteuse en scène, il est comédien, ils sont un couple fusionnel. Jusqu'au jour où il part jouer ailleurs... Une savoureuse fantaisie rose bonbon.



Impatience de la destination, plaisir du trajet. La comédie romantique, en l'occurrence de remariage dans cette délicieuse variation, jongle avec les attendus, entre dispute à étincelles et course finale vers un cœur (é)perdu et un happy end immanquablement réconfortant. La réussite tient du numéro d'équilibriste, qui exige du swing et du charme, avec si possible un je-ne-sais-quoi d'actuel pour bousculer la croyance en l'amour triomphant. Premier long métrage d'un scénariste rompu aux séries (*Dix pour cent*, *Stalk*, *Les enfants sont rois*), *Le Beau Rôle* remplit allègrement le contrat en se penchant sur un couple d'artistes fusionnels à l'heure où leurs ambitions divergent.

Depuis des lustres, Henri (William Lebghil) joue dans les pièces que monte sa compagne Nora (Vimala Pons). Alors qu'ils attaquent les répétitions de leur prochain spectacle, *Ivanov*, de Tchekhov, dont le comédien tient le rôle-titre, ce dernier décroche un pompon imprévu : un joli personnage secondaire dans un film. Trop heureux, il choisit de cumuler les deux aventures, ce qui revient à faire d'épuisants allers-retours, et à passer chez l'ennemi aux yeux de Nora.

Sur les théâtres passionnés du subventionné en région versus les bobos parigots du cinéma, Victor Rodenbach développe une fantaisie un peu cliché mais savoureuse. D'un côté, on réconcilie *Retour vers le futur* et Wittgenstein sur les planches ; de l'autre, on tourne sans rire l'histoire d'un chercheur en sciences sociales qui vire Arsène Lupin faute de financements. Entre les deux, Henri cavale. Comment exister pleinement et s'accomplir au sein d'un couple, de créateurs qui plus est ?

De cette question, Justine Triet tirait, dans *Anatomie d'une chute*, un thriller conjugal vertigineux dont voici un modeste contrepoint rose bonbon. Entre William Lebghil, décidément dans une période faste, et l'irrésistible Vimala Pons, l'alchimie opère à plein régime. *Le Beau Rôle* leur offre un don de télépathie : ils se parlent avec les yeux, leurs pensées s'inscrivant à l'écran. Une définition littérale de la complicité, trouvaille parmi d'autres, dans un film-doudou qui soigne son public.

► Marie Sauvion

| France (1h24) | Scénario : V. Rodenbach et Camille Lugan. Avec Vimala Pons, William Lebghil, Jérémie Laheurte.

Entre Henri et Nora, une alchimie réconfortante. William Lebghil, Vimala Pons.

